

MGR ANDRÉ-ALBERT BLAIS (1842-1919)

2^E ÉVÊQUE DE RIMOUSKI (1891-1919)

Résumé

Le deuxième évêque de Rimouski vient lui aussi du diocèse de Québec. Né à Saint-Vallier de Bellechasse, il fait ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et ses études théologiques au Collège de Lévis avant d'obtenir un doctorat en droit canonique à l'Apollinaire de Rome. Son expérience la plus longue est dans le monde de l'enseignement au Collège de Lévis, au Petit Séminaire de Québec, au Grand Séminaire de Québec et à la Faculté de théologie de l'Université Laval. Il est aumônier des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec pendant sept ans. À Rimouski, il est coadjuteur de Mgr Langevin de 1889 à 1891 et évêque de Rimouski de 1891 à 1919. Il meurt le 23 janvier 1919 et est inhumé dans le cimetière des Ursulines ; ses restes sont transportés au cimetière de Rimouski en 1971.

Mgr André-Albert Blais

L'épiscopat de Mgr Langevin s'est déroulé dans un contexte morose sur fond de difficultés économiques. Mgr Blais profite d'une amélioration de la conjoncture économique et de l'arrivée de nouvelles techniques comme l'électricité et le téléphone. Dans ce nouveau contexte, la population augmente et donne naissance à une ville, Rimouski, et à de gros villages comme Matane, Mont-Joli, Price, Trois-Pistoles et Bic. L'évêque peut ainsi consolider les œuvres établies et en créer de nouvelles.

La consolidation des œuvres existantes

Les paroisses :

Le réseau des paroisses s'amplifie grâce à la création de 19 nouvelles. Celles qui existent déjà profitent d'une meilleure assise financière qui leur permet d'améliorer les édifices religieux, la cathédrale de Rimouski, par exemple.

Le clergé :

Le clergé augmente constamment pour atteindre 101 prêtres séculiers et 2 Eudistes en 1919. Il est jeune (plus ou moins 40 ans de moyenne) et occupe des fonctions plus diversifiées : cure, vicariat, enseignement, aumônerie.

Le Séminaire de Rimouski :

Pour sortir le Séminaire du bourbier financier, Mgr Blais lui fait de généreux dons et établit, avec le clergé et les diocésains, un financement récurrent. Pour augmenter le nombre des élèves et les revenus, il permet un agrandissement de l'édifice en 1905. Il confie l'administration de l'institution

à un personnel plus qualifié qui revendique plus d'autonomie et plaide sa cause jusque devant le délégué apostolique. Ce qui n'empêche pas l'évêque de continuer à l'appuyer et à créer la bourse Blais pour la formation de spécialistes en Europe.

Les communautés religieuses

Les Sœurs des Petites Écoles deviennent les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire ; grâce à la générosité des diocésains, elles quittent leur taudis pour une maison-mère neuve ; elles modifient leur costume et surtout leur constitution pour « joindre à l'œuvre de l'instruction et de l'éducation de l'enfance, celle de l'économie domestique pour les jeunes filles, c'est-à-dire la science pratique de bien tenir le ménage d'une maison, de la couture, de l'art culinaire, etc. ». Le personnel augmente de même que le nombre des maisons qui se retrouvent aussi bien dans le diocèse (y compris la Gaspésie) qu'ailleurs au Québec et aux États-Unis.

Les autres communautés suivent la même direction. Les Sœurs du Bon-Pasteur à Matane et les Sœurs de Jésus-Marie à Trois-Pistoles offrent des études plus avancées ; les Sœurs de la Charité de Québec, sans abandonner leur œuvre éducative, se spécialisent dans le domaine social : hospice (orphelins et personnes âgées) à Rimouski.

Les initiatives nouvelles

Mgr Blais ne se contente pas de consolider les œuvres existantes, il en crée de nouvelles. En premier lieu, il entre en 1903 dans un évêché neuf (le premier véritable) qui a le style d'un vrai palais épiscopal.

Les communautés religieuses

En contraste avec la période précédente, plusieurs communautés religieuses viennent s'installer dans le diocèse et spécialement à Rimouski. Chassées de France, les Filles de Jésus ouvrent un premier couvent à Notre-Dame-du-Lac en 1903 et un autre à Pointe-au-Père l'année suivante ; c'est le début du rayonnement de leur œuvre d'éducation dans le diocèse. Mgr Blais réalise le rêve de Mgr Langevin en accueillant les Ursulines de Québec en 1906. La nouvelle maison comprend un noviciat, un pensionnat et surtout une école normale pour filles avec une école d'application. Dans un domaine plus particulier, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille viennent servir à l'évêché en 1902 et au séminaire en 1904. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception viennent à Rimouski en 1918 s'occuper des œuvres missionnaires (Sainte-Enfance, Propagation de la foi). Les Servantes de Jésus-Marie ouvrent un monastère à Rimouski en 1918.

C'est pendant l'épiscopat de Mgr Blais qu'arrivent les premières communautés masculines. En 1903, un essaim de 21 Frères de la Croix (10 profès, 11 novices) débarquent à Rimouski. L'expérience connaît plusieurs déboires (dont l'incendie de leur maison) qui conduisent à l'expulsion des frères et à un long procès à Rome. Pour leur part, les Frères du Sacré-Cœur commencent leur travail dans le diocèse à Mont-Joli en 1917.

Les associations religieuses

Un peu endormies, les anciennes associations sont rappelées à la vie. Particulièrement les Sociétés de tempérance qui sont régulièrement interpellées à l'occasion des retraites paroissiale et surtout lors de la campagne provinciale de 1905. Deux associations prennent leur envol : les Dames de Sainte-Anne qui remplacent l'ancienne Confrérie de la Sainte-Famille et les Ligues du Sacré-Cœur, vouées à la dévotion au Sacré-Cœur et à diverses œuvres comme la lutte contre le blasphème et l'organisation de retraites fermées pour hommes et jeunes gens. À noter que Mgr Blais avait une grande dévotion au Sacré-Cœur.

Sous l'épiscopat du deuxième évêque de Rimouski, l'encadrement des fidèles s'est accentué et a conduit à une pratique religieuse presque unanime aussi bien dans les villes et gros villages qu'à la campagne.

Conclusion

Mgr Blais a développé le diocèse sur les bases mises en place par Mgr Langevin. Intellectuel, il a donné une large place à l'éducation de son peuple, grâce aux religieuses déjà en place et à l'arrivée de nouvelles congrégations. Certaines de ces dernières se sont investies dans le domaine social, une des préoccupations de l'évêque. Homme de prière, Mgr Blais a favorisé les dévotions populaires et les confréries. La consolidation de l'œuvre de son prédécesseur a été sa plus grande tâche.